

Matériel et méthodes :

C'est une étude transversale descriptive qui a été menée sur une période de deux mois avril- mai 2010 qui a concerné les laboratoires de la wilaya de Sidi Bel-Abbes, dont 22 ont un statut d'institution publique et 6 laboratoires privés. Les déchets liquides ont été définis comme les matières liquides ou effluents résultant des activités de diagnostic biologiques des laboratoires d'analyse médicale, qui ont été en contact avec le sang et ses dérivés ou des tissus humains.

Résultat

28 laboratoires sur 30 ont répondu à notre enquête.

Les laboratoires réalisent majoritairement de l'hématologie dans 78,6% et de la biochimie 75% et leurs activités sont portées sur l'analyse du sang à 78,6% et des urines 60,7%.

Tous les laboratoires font le tri des déchets liquides à la source. 60,7% font la séparation des liquides biologiques (résidus des tubes) de ceux mixte (toxique - infectieux), et aucun laboratoire ne fait la séparation selon la nature infectieuse.

Tous les laboratoires collectent leurs déchets liquides infectieux dans leurs contenants et les conditionnent dans 75% dans les récipients jaunes et 25% dans les sacs-poubelles jaunes.

39,3% stockent leurs déchets dans un lieu défini, le reste dans la salle technique, et seulement 53,6 respectent le délai de stockage (48 heures).

Les déchets liquides sont éliminés dans la filière de DASRI par 96,6% des laboratoires pour ceux infectieux et par 57,1%, pour ceux mixtes. 39,3% déversent leurs déchets mixtes dans le lavabo.

Aucun laboratoire ne dispose d'autoclave. Les déchets générés par ces laboratoires sont traités par incinération au niveau des hôpitaux de la wilaya.

Chaque collecteur de déchets liquides porte des gants pour effectuer les différentes manipulations, dans 24 (85,7%) laboratoires le collecteur porte une blouse. Le port de masque n'est effectif que pour le personnel de 4 laboratoires (14,3%).

Conclusion

En regard de la réglementation internationale, la gestion des déchets liquides par nos laboratoires est insatisfaisante. Il est urgent de mettre à disposition une législation nationale afin de sécuriser le circuit d'élimination.

P18 : La prévalence des plaintes musculo-squelettiques du membre supérieur et le dos chez le personnel paramédical du CHU SBA.

Z. Bouanani, O. Ghomari, B. Beghdadli

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-Abbès, Algérie.

Objectif :

Evaluer les répercussions du travail de nuit particulièrement chez les femmes sur le plan psychologique et social par rapport à une population témoin masculine.

Sujets et méthode :

Le travail de nuit chez le personnel de la santé, et ses répercussions sur la vie sociale, ont été étudiés chez 110 membres du personnel hospitalier du Centre hospitalo-universitaire de Sidi bel abbès travaillant exclusivement la nuit. Une étude transversale de type descriptif a été conduite de juillet à décembre 2008 et a été basée sur un questionnaire standardisé.

Résultats :

L'étude a été portée sur 280 salariés avec une participation de 32%. Les femmes représentent 50,8% , avec un âge moyen de 36.7% et une ancienneté dans le système horaire nocturne 9,55% .

Les principales perturbations neuropsychiques sont dominées par la fatigue: 97% chez les femmes et

93,8% chez les hommes.

La contrainte de stress s'est révélée respectivement très importante à 63,6% et 34,% chez les femmes et les hommes.

La qualité du sommeil pendant la garde s'est révélée très mauvaise à 63 ,6%chez les femmes contre 43 ,8 % chez les hommes.

Environ 28,5% des hommes ont eu ou failli avoir un accident de la route lié à la somnolence.

Conclusion :

Ce travail confirme d'une part le retentissement du travail de nuit sur la santé, et, d'autre part, le risque des conséquences de privation chronique du sommeil sur la vie sociale et la qualité de soin.

Mots clés : travail de nuit, femmes, contraintes neuropsychiques.

P19 : Etude du sommeil et de la vigilance chez 203 chauffeurs de taxi dans la wilaya de Sidi Bel Abbès.

Z. Belhadj, O. Chebab, C. Kandouci, A.B. Kandouci

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-Abbès, Algérie.

Objectif :

L'accident routier représente une des premières causes de mortalité et les routes algériennes figurent parmi les plus meurtrières dans le monde. Les accidents de la route impliquant les taxieurs sont souvent spectaculaires et provoquent un grand nombre de victimes. C'est ainsi que les chauffeurs de taxi se trouvent concernés en première ligne et un grand nombre d'accidents les impliquant avait une relation avec la somnolence au volant. L'objectif de ce travail est d'évaluer, chez les chauffeurs de taxi, les troubles de la vigilance, leurs causes et leurs conséquences.

Méthodologie :

Cette enquête épidémiologique transversale a intéressé 200 chauffeurs de taxis de sidi bel abbès .Le support de l'enquête est un questionnaire individuel anonyme, inspiré de celui du réseau Morphée (<http://www.reseau-morphee.org>), adapté de telle manière qu'il répond à notre objectif et traduit en arabe dialectal, comportant quatre rubrique : les caractéristiques socioprofessionnelles et sanitaires des conducteurs, les conditions de travail, les habitudes du sommeil, les symptômes des troubles du sommeil et les facteurs favorisants.

Résultats :

Les chauffeurs de taxi constituent une population à risque : excès de poids, habitudes toxiques, consommation de psychotropes. Leurs conditions de travail sont difficiles et les troubles du sommeil fréquents (la somnolence au volant constitue un facteur important dans la genèse des accidents).

Conclusion :

L'information, l'éducation, et la communication sur les dangers de la somnolence au volant s'avèrent nécessaires, ainsi que le respect de la réglementation en matière de durée de travail et de repos. La généralisation d'une couverture en santé au travail permettra d'améliorer la sécurité routière et de protéger la santé des professionnels et celle des usagers de la route.

P20 : Etude des facteurs associés au burn out chez les médecins du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

H. Bouaza, C. Kandouci, Z. Belhadj, D. Koudache, A.B. Kandouci

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-Abbès, Algérie.

Objectif :

-Rechercher l'existence de facteurs démographiques, professionnels et personnels associés aux trois